

262
Lec 262
Nîmes le 5 juil 1963

Mon cher Bernard,

Je crois que nous avons marqué un premier point avec le dépôt de notre texte, par Cook-Floret. Même si ce texte est finalement bien amoindri, et un peu falsifié, nous sommes passés par la première porte étroite. C. F. d'ailleurs s'est excusé des modifications: pour lui l'objectif était la recevabilité du Texte. Il n'avait pas l'intention de se limiter à un geste purement platonique.

Si nous sommes encore loin du compte, le COTA a commencé à prendre pied dans l'opinion.

Nous voudrions réunir à Montpellier à la fin du mois un colloque qui ne serait pas vain, comme l'a été un peu celui de Clermont.

Autre chose, et j'en suis embarrassé pour t'en parler. Mon bonpûn... Je crois finalement qu'Emmanuel peut beaucoup m'aider. J'ai l'occasion à la fin de la semaine prochaine de le contacter vrai.

ment. Mais où en es-tu la dactylographie ?
Si elle est assez avancée, en quelques
jours maintenant, je peux finir.

Je sais d'autre part qu'il faudrait
toucher les éditeurs vers le 15 juin ; sinon
Paris te désagréant en vacances, je
suis hors du circuit.

À toi, comment vas-tu ?

Bien fidèlement

RAVON

Pour mon bonjour, je te laisse
l'âge - Je ne voudrais vexer personne,
mais je suis très embarrassé.